



CDB

Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique

le 22 mai 2007
Journée internationale de la
diversité biologique



LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE ET LES
CHANGEMENTS CLIMATIQUES

**Allocution du secrétaire exécutif du Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique,
M. Ahmed Djoghlaif, sur la participation de la Ville de Montréal à la campagne
« Un milliard d'arbres pour la planète »
Montréal, le 8 janvier 2008**

L'année 2007, qui vient de s'achever, aura connu un changement de paradigme dans l'histoire de l'humanité. Pour la première fois depuis l'apparition de l'homme sur terre, la moitié de la population mondiale vit désormais dans les villes. Ces dernières accueilleront, dans moins de vingt ans, les deux tiers de l'humanité. Bien qu'elles ne représentent qu'une superficie de 2,8 pour cent de la planète, plus de 75 pour cent des ressources naturelles de la planète sont consommées dans les centres urbains. C'est pour cela que le combat contre la perte de biodiversité se gagnera ou se perdra dans les villes. Je tiens donc à rendre un hommage marqué à M. Gérald Tremblay, le maire de Montréal, pour sa contribution remarquable à l'initiative lancée en mars dernier, à Curitiba, au Brésil, sur « la biodiversité et les villes ». Il est donc dans l'ordre naturel des choses que la ville, qui abrite, depuis plus de dix ans, le Secrétariat de la diversité biologique, puisse montrer la voie à suivre. Je me réjouis donc de l'initiative de verdissement de la Ville de Montréal et de sa participation à la campagne « Un milliard d'arbres pour la planète » lancée par le Programme des Nations-Unies pour l'environnement (PNUE).

L'arbre est un symbole de vie universel. Il représente l'un des plus grands et des plus vieux organismes vivants de la Terre. Dans plusieurs cultures anciennes, le fait de dire d'une personne « elle a son arbre ici », signifiait son appartenance à la communauté. Pour plusieurs cultures ancestrales, dont les cultures africaines, l'arbre est doté d'une valeur culturelle et spirituelle intrinsèque et symbolise la convivialité et le rassemblement. Le symbole iroquois de l'arbre de la paix, dont les racines blanches s'étendent vers les quatre points cardinaux pour guider les gens de toutes les nations se reflète aussi dans de nombreuses autres cultures autochtones. Pour les sociétés modernes, en plus de ses bienfaits esthétiques, l'arbre forme une barrière contre le bruit et les autres formes de nuisances. Il adoucit les températures ambiantes durant l'été et bloque les vents froids en hiver, contribuant à réduire la consommation d'énergie dans les édifices et les maisons. En une année, un arbre de grandeur moyenne absorbe 12 kilos de gaz carbonique et produit l'oxygène annuel nécessaire à une famille de quatre personnes. Un hectare d'arbres peut absorber jusqu'à six tonnes de CO₂ par an. Un vol long courrier produit 3,75 tonnes de CO₂ ou une tonne de carbone. Ainsi, les 22 000 arbres et arbustes que vous avez plantés fourniront l'oxygène nécessaire à 22 000 familles montréalaises et absorberont 264 tonnes de CO₂ par an, ce qui équivaut à environ 70 vols long courrier. Félicitations Montréal et SOVERDI. Ce faisant, Montréal, ville à vocation internationale, a apporté sa précieuse contribution au dépassement des objectifs de la campagne « Un milliard d'arbres pour la planète ». En effet, hier, le directeur général du PNUE a annoncé qu'en moins d'une année, 1 milliard 564 millions 638 894 arbres ont déjà été plantés autour du monde.

M. Achim Steiner a déclaré, à cette occasion, que « la Campagne pour un milliard d'arbres aide à propulser en avant les expressions bénévoles de solidarité. Elle est ouverte à toutes les sphères de la société : des gouvernements aux sociétés privées, des associations communautaires aux simples citoyens. » L'initiative de Montréal en témoigne. Je tiens donc à rendre un hommage marqué à tous les partenaires de cette initiative : les autorités locales et, à



leur tête, M. Gérald Tremblay, TELUS et SOVERDI, ainsi que les citoyens de Montréal qui ont, ce faisant, apporté leur contribution au renforcement des liens de solidarité indispensable au maintien de la prospérité et de la paix universelles. En effet, le professeur Wangari Maathai, lauréate du Prix Nobel de la paix 2004, avait coutume de dire « *Planter des arbres, c'est planter des graines de paix et d'espoir.* »

C'est donc avec un immense plaisir, mêlé d'un sentiment légitime de fierté, que je transmettrai fidèlement à M. Achim Steiner, le directeur général du PNUE, le message que viennent de me remettre MM. le maire Tremblay et Roquet.

Merci de votre aimable attention